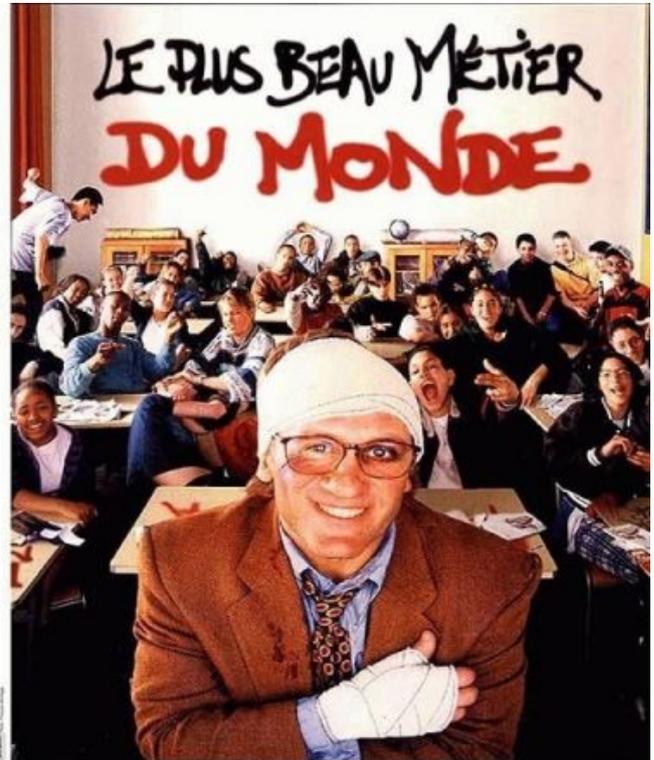


Education nationale cherche profs désespérément

écrit par François des Groux | 1 octobre 2021

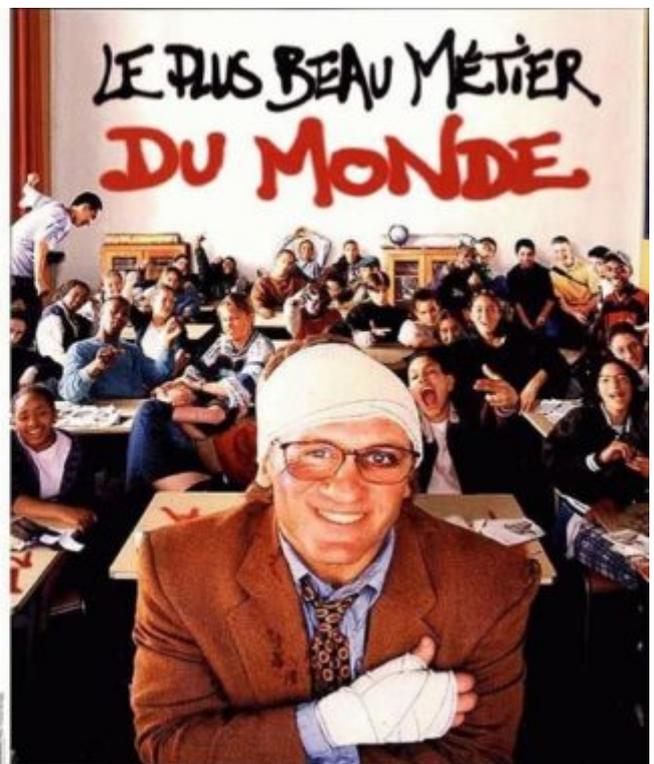
Le nombre de démissions d'enseignants a triplé en dix ans : "C'était trop difficile psychologiquement"

« En vingt ans, on a perdu 30 % de candidats. Un tel déclin ne se rattrape pas d'un claquement de doigts... », juge Guislaine David, porte-parole du SNUipp-FSU



Le nombre de démissions d'enseignants a triplé en dix ans : "C'était trop difficile psychologiquement"

« En vingt ans, on a perdu 30 % de candidats. Un tel déclin ne se rattrape pas d'un claquement de doigts... », juge Guislaine David, porte-parole du SNUipp-FSU



Education nationale cherche profs désespérément.

Oui mais qui veut encore faire « le plus beau métier du monde » ?

Qui veut commencer dans une banlieue pourrie face à une meute de macaques analphabètes et agressifs ou bien en province au sein de classes de 40 ? Résister aux vociférations et chouineries de tribus de l'âge de pierre ou mahométanes, venues directement du bled ou de la jungle ? Supporter les lamentations et délires de bobos-écolos-végans surprotégeant leur enfant-roi et *notre mère la Terre* ? Enseigner contre son gré la « théorie du genre », l'histoire *déconstruite* et *inclusive*, les bienfaits du tri sélectif et les ravages du réchauffement climatique ou l'islam « *religion d'amour, de paix et de tolérance* » ? Risquer sa tête pour un cours sur la laïcité ? Etc.

Le tout pour un salaire de m..., des soirées et des vacances à préparer ses cours, zéro considération et les « risques du métier ».

Evidemment, pour expliquer cette crise du recrutement et la multiplication des démissions, médias subventionnés et syndicats politisés SNS-SNUipp-FSU (*sic*) parleront érosion salariale, problème de formation, rigidité administrative ou mauvaise gestion par l'EN.

Mais éviteront soigneusement les questions qui fâchent : immigration, islam, Grand remplacement (comparer, comme plus bas, les photos de classe des écoles de banlieues entre 1960 et aujourd'hui).

La crise du recrutement perdure dans l'enseignement



Les candidats reçus aux différents concours de l'éducation ne sont pas assez nombreux par rapport au nombre de postes vacants.

« Rendre le métier d'enseignant plus attractif » : c'est l'un des engagements pris par le ministre de l'éducation, Jean-Michel Blanquer, dans le cadre du Grenelle de l'éducation

[Car] « *La crise du recrutement s'aggrave* », assure-t-on au SNES-FSU, majoritaire dans les collèges et lycées. « *L'attractivité du métier continue de se dégrader* », souligne-t-on dans la même veine au SNUipp-FSU, majoritaire au primaire [...]

Concernant le primaire [...] « En vingt ans, on a perdu 30 % de candidats, relève Guislaine David, porte-parole du SNUipp-FSU...

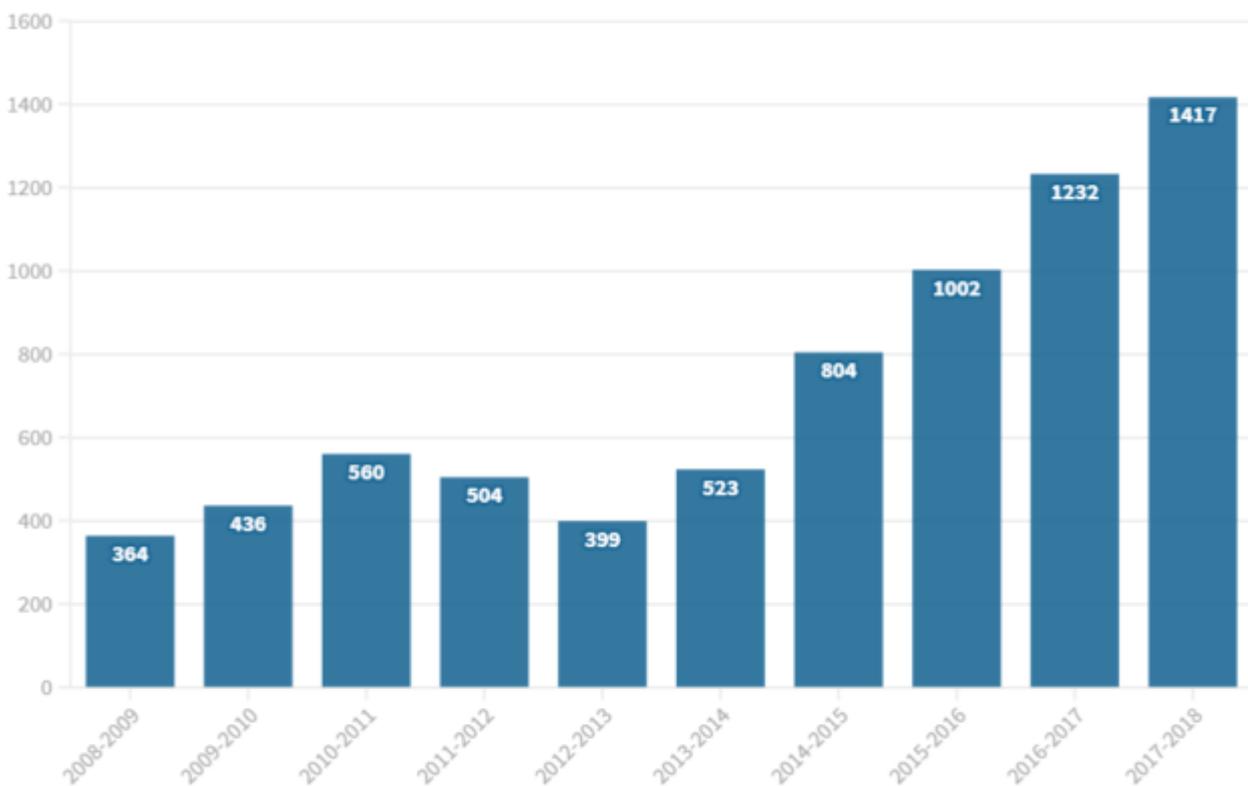
Dans le secondaire, les mathématiques, les lettres classiques et l'allemand souffrent toujours du manque de candidats [...]
Au primaire, les académies franciliennes peuvent difficilement

fonctionner sans le recours à des contractuels et sans l'organisation d'un deuxième concours...

https://www.lemonde.fr/societe/article/2021/07/20/dans-l-enseignement-la-crise-du-recrutement-perdure_6088825_3224.html

Le nombre de démissions d'enseignants a triplé en dix ans : « C'était trop difficile psychologiquement »

Evolution des démissions parmi les enseignants en poste à l'Education nationale à la rentrée



Source: Depp, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance - Ministère de l'Éducation nationale _
Novembre 2020

Certains enseignants de l'Éducation nationale jettent l'éponge. Après avoir rêvé, pour la plupart, de ce métier de transmission au contact des enfants, ils sont de plus en plus nombreux à démissionner. Pour beaucoup, c'est une accumulation d'angoisse, de travail et de frustration.

Nathalie s'est jetée à corps perdu dans son nouveau métier de professeur. Elle y consacre ses week-ends, une bonne partie de ses vacances, mais le stress dévore ses nuits et l'éloigne de sa famille [...] *Il y a un gros problème de formation initiale. On nous demande d'être bienveillants envers les élèves, mais on ne l'est pas avec les enseignants ! On n'est pas écouté par la hiérarchie. On est un peu seuls et démunis. »*

« Dégoûtée du métier »

Tous les âges et tous les niveaux sont concernés par les démissions. Mais le primaire est plus touché que les collèges et les lycées. Et les jeunes sont de plus en plus nombreux à vouloir abandonner.

Aujourd'hui Marie se dit déjà « dégoûtée du métier ». « Pour une fiche de cours que je prends dans un livre, indique-t-elle, je dois faire plein de paperasse derrière : écrire que j'ai pris tel exercice de tel endroit et pourquoi je prends celui-là, quelle place il a dans ma séquence, il faut tout détailler. Et je trouve ça très très lourd. »

La proportion de stagiaires démissionnaires grimpe également : ils représentaient un départ sur six il y a 10 ans, la moitié en 2018. Il n'existe par ailleurs pas de chiffres plus récents. Depuis 2018, on ne trouve aucune remontée nationale [...]

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-choix-franceinfo/le-nombre-de-demissions-denseignants-a-triple-en-10-ans-c-etait-trop-difficile-psychologiquement_4774265.html

Le point de vue syndical en écriture inclusive...

Explosion des démissions dans les Pyrénées orientales

URGENCE
SERVICE PUBLIC
D'ÉDUCATION

Action / Réaction

Mobilisé·es

le 23 septembre parce qu'une autre école est

possible...

#unplandurgencepourlecole

SNUipp
FSU
DES IDÉES QUI FONT ÉCOLE

« Les chiffres sont sans appel : alors qu'aucun.e professeur.e des écoles n'avait démissionné en 2016/2017 [...] ils et elles seront 19 à quitter le métier en 2020/2021 ! »
[...]

Le Snuipp Fsu [...] met en cause la gestion de l'Education nationale.

« Lourdeur des tâches administratives, injonctions hiérarchiques et pédagogiques, manque de reconnaissance, déclassement salarial, remise en cause de leur professionnalité par tout un tas de « sachants » qui n'ont jamais vu un élève de près ou de loin, perte de sens du métier pour lequel ils s'étaient engagés...

Des formations qui ne font plus le plein

Des postes non pourvus aux concours

[...] la lourdeur du métier joue aussi. Trop de travail et trop de réformes reviennent régulièrement. Les pressions hiérarchiques, l'absence de soutien face à des parents revendicatifs également [...] L'érosion salariale et l'aggravation des conditions d'exercice du métier poussent dehors davantage d'enseignants.

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2021/08/31082021Article637660002878784348.aspx>

1968 - Seconde A3 - Lycée paul eluard



Lycée Paul Eluard à Saint-Denis (93)

1973 - Classe aux tarterets - Ecole jean macé (corbeil essonnes)



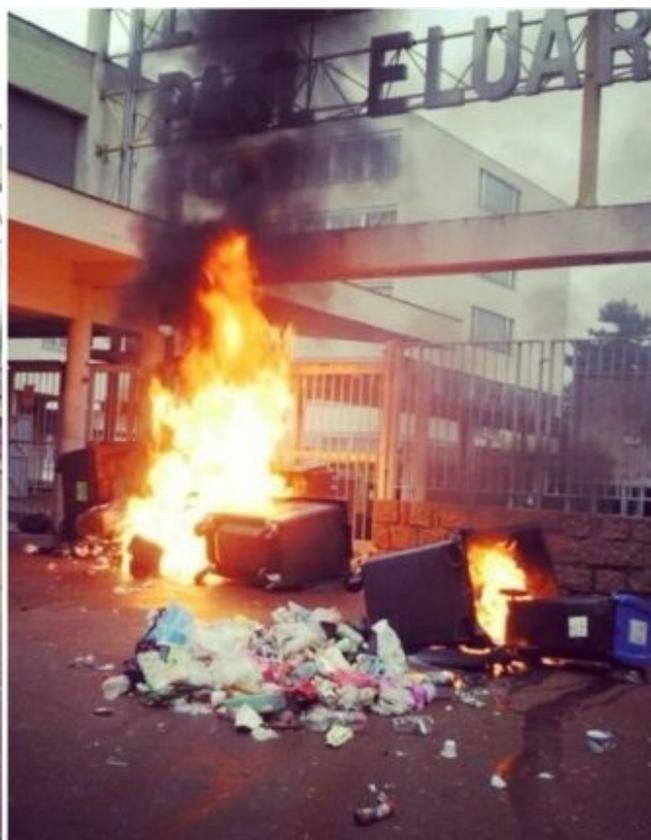


Une école maternelle aux Francs-Moisins en 1988



Des « mamans » manifestant en 2019 à Montpellier (34) contre

« un amendement visant à interdire le port du voile aux accompagnatrices des sorties scolaires » ([France 3](#))



Les « jeunes » du Lycée Paul Eluard de Saint-Denis (93) « manifestant contre l'expulsion de la jeune Leonarda » (2013)